

*num, l'In manus tuas...* Partagés en deux chœurs, ils se répondent alternativement. Leur prononciation du latin n'est peut-être pas impeccable. Bon nombre, parmi eux, ne l'ont jamais étudié, le latin, et ne le comprennent pas. Je doute pourtant qu'il soit lu ou chanté, quelque part, avec plus de componction. La foi, dont ces cœurs sont pleins, supplée — *praestat fides supplementum.*

Cela dure une heure entière, *mon heure*—de 8 à 9. Et c'est profondément édifiant, c'est touchant, c'est émouvant, c'est beau. Devant la très sainte hostie, les pieux membres de l'*Adoration nocturne* de Montréal veillent et prient en chantant et en psalmodiant! Pauvre ville où l'on s'amuse, à cette heure où les soirées de plaisir débutent si tu savais ce que ceux-là te valent devant Dieu!

Au moment où l'*heure* se termine, le vénérable président adresse à Notre-Seigneur d'ardentes supplications que tous reprennent en chœur: pour l'Eglise, pour Notre Saint-Père le pape, pour Mgr l'archevêque — Ah! que Dieu les entende! — pour notre patrie... *Miserere, miserere* — *Ayez pitié, ayez pitié...* Comme ces supplications, si simples, si sincères, doivent être puissantes au ciel!

L'*heure* finie, les adorateurs s'en vont, mais pas tous. Il en reste une douzaine pour la nuit. D'escouade en escouade, deux par deux ou quatre par quatre, ils se relèveront. Leur prière, leur chant, leur amende honorable, leur action devant Dieu en un mot se continuera toute la nuit. Ils reviendront demain soir et recommenceront. Puis, toute l'année, par la ville, ils iront dans nos diverses églises. Chaque jeudi, dans leur belle chapelle du Sacré-Coeur, à Notre-Dame, ils se retrouveront. Les vieux à tête blanche disparaîtront. Les plus jeunes les remplaceront. D'autres, plus tard, viendront, pour la nécessaire relève. Jésus recommence toujours. Eux aussi!

Ces adorateurs, il me semble bien, on doit les compter parmi les anges gardiens de Montréal. E.-J. A.